

« Vigneron indépendant est un bon concept »



Pierre-Vincent Piquemal vient de présider pour la quinzième fois l'assemblée générale annuelle des vignerons indépendants qui rajeunissent leurs rangs. Rencontre.

Le gamin de Danis, à Castelnau-d'Auzan, poursuit l'aventure vigneronne familiale avec sa sœur Victoire. Une propriété sur laquelle Pierre-Vincent s'installait dès 1989 alors même qu'il poursuivait des études d'ingénieur à l'école Purpan de Toulouse.

« D'abord sur quinze hectares à côté du vignoble familial », précise-t-il. Un métier de vigneron hérité par sa maman qu'il va conjuguer avec une activité d'expert « grêle » d'abord, puis plus largement en s'associant pour créer un cabinet « expert agricole et foncier ».

Vigneron, œnologue, expert, Pierre-Vincent jongle d'un job à l'autre et s'investit très tôt aussi. Au début des années 90, Michel Dufour (honoré lors de l'assemblée, voir par ailleurs) lui demande de le rejoindre au sein de la fédération des caves particulières du Gers. Il en devient le vice-président, organise des concours de vins, préside le concours national et vivra les différentes étapes du club des vignerons de Gascogne jusqu'aux vignerons indépendants.

Avec une constante dans la démarche « défend les intérêts des vignerons ». Depuis quinze ans qu'il a succédé à Michel Dufour, Pierre-Vincent se réjouit du développement de la fédération gersoise : « nous avons multiplié les services apportés à nos adhé-

rents, du repiquage d'étiquettes à la vente de capsules, en passant par la négociation d'assurances récoltes, des partenariats avec des transporteurs, des tonneliers ».

De ces trente années écoulées le président gersois des vignerons indépendants observe quelques évolutions. « Il est sans doute évident que l'on mobilise moins qu'avant. Les modes de vie ont changé, même dans nos métiers. Il n'est plus possible de proposer plusieurs réunions par semaine à 21 heures... ».

Pour autant, Pierre-Vincent Piquemal se réjouit de l'arrivée de nouveaux adhérents (ils sont 246 à ce jour). « Ils sont jeunes, enthousiastes, nombreux. Nous attendons d'eux des idées et une impulsion pour apporter de nouveaux services aux vignerons. »

Parfois nostalgique des grandes manifestations organisées par les vignerons (pique-nique, portes ouvertes dans les propriétés...), le président Piquemal compte sur les nouveaux venus. Et en particulier sur un quatuor mené par Jean-Marie Terraube au sein d'une commission « communication » pour donner visibilité et attrait à la fédération.

« Il faut arriver à se démarquer, lance Pierre-Vincent. Vigneron indépendant est un bon concept. La preuve, la coopération nous a maintes fois copiés », s'amuse-

— Les gersois revigorés par de nouveaux adhérents sont prêts pour l'aventure —

t-il. Une époque de tension oubliée. Au contraire le président Piquemal se réjouit d'une période constructive avec l'ensemble des forces viticoles gersaises : « j'en veux pour preuve la Maison Gascogne-Armagnac pour laquelle nous nous sommes beaucoup battus, et ce depuis des décennies. Elle est là, elle nous réunit, c'est une première étape. »

De nombreux défis attendent les vignerons français, comme l'a rappelé le président national Jean-Marie Fabre (voir ci-dessous). Les Gersois, revigorés par de nouveaux adhérents sont prêts pour l'aventure.

« Nous sommes prêts à nous développer à l'export »

Présent à Eauze à l'occasion de l'assemblée gersoise, Jean-Marie Fabre, président national de la fédération des vignerons indépendants de France, a délivré plusieurs messages. Après avoir rappelé les quatre crises successives vécues par les vignerons (géopolitique/taxe Trump, covid, éléments climatiques, inflation), mais aussi le poids de la viticulture dans l'économie nationale (la plus importante à l'export après l'aéronautique), le vigneron audois a souligné son combat incessant « auprès de Bercy et de Matignon pour trouver les moyens de consolider nos entreprises qui ont recouru fortement à l'endettement ces dernières années. »

« Nous devons être accompagnés face à la baisse de la consommation en France qui dure depuis des décennies mais qui à l'échelle mondiale est en plein essor. 92% des vignerons indépendants sont présents à l'export. Et nous sommes prêts à aller conquérir de nouveaux marchés mais pour cela il faut être les premiers et donc nous aider d'un point de vue diplomatique (à l'instar du Président de la République qui a amené des représentants de la viticulture lors de son déplacement en Chine) et économiquement, » précise le président Fabre.

Enfin, sur le volet « dérèglement climatique », Jean-Marie Fabre dit « se battre » pour que l'on passe d'aides a posteriori (après les catastrophes) à des aides « a priori pour aider la viticulture à anticiper changements et catastrophes ».

Émotion autour de Michel Dufour

L'émotion était palpable lors de l'assemblée générale des Vignerons indépendants lorsque Jean-Marie-Fabre, président national, a remis à Michel Dufour une nouvelle distinction dans l'ordre du Mérite agricole. Installé sur le domaine familial de Saint-Lannes, à Lagrault, en 1973, non seulement Michel fut un des pionniers de la vente des côtes de Gascogne en bouteille, mais aussi un homme dévoué au service des autres et de la viticulture gersoise. C'est ainsi qu'il créait en 1980 le Club des vignerons de Gascogne, puis en 1986 la fédération des caves particulières pour intégrer ainsi la fédération nationale. A la demande de son ami Henri Gualco, il devient vice-président national de la fédération.

Michel a par ailleurs été le trésorier du Syndicat du Floc de Gascogne durant trente ans et administrateur du syndicat des vins côtes de Gascogne depuis sa création. Il ne s'agit là que d'une partie des responsabilités que Michel Dufour a connu pendant plus de 40 ans d'engagement dans le milieu agricole.

